

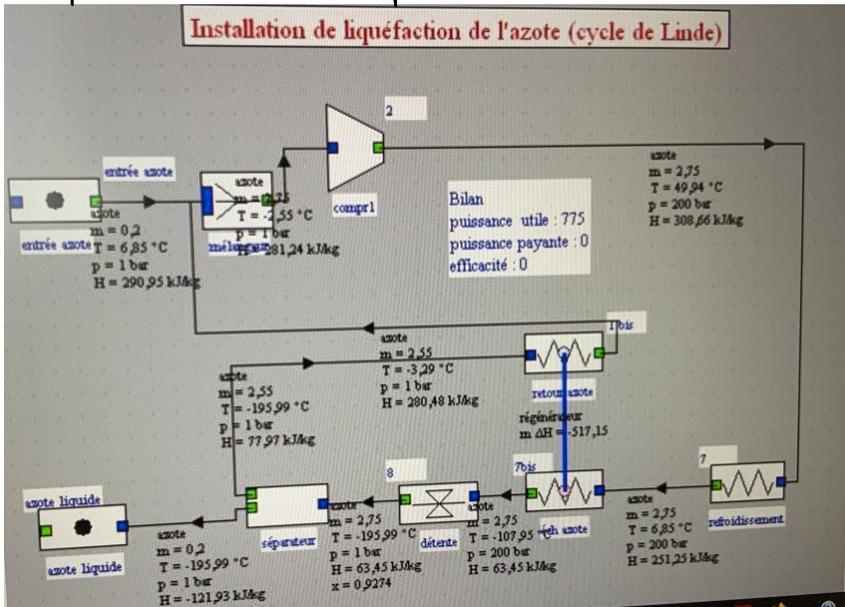
l'idée est la suivante :

- \* le gaz se refroidit en A par détente de JK
- \* il traverse à travers B où il est en contact avec A, il y a donc refroidissement du gaz en A, qui subit en ⊕ une détente de JK vs il est ⊕ refroidit encore que le gaz précédent
- \* le gaz de B qui a servi à refroidir A est retourné au compresseur pour recommencer le cycle.

diapo

Il s'établit ainsi un R.P à partir de l'instant où la température est assez basse pour condenser partiellement le liq. en sortie de B. On sépare par gravité le liquide du gaz, ce qui déplace en plus l'équilibre dans le sens de formation du liquide.

$(T_{\text{vap}}(\text{N}_2) = -196^\circ\text{C} \text{ à } p = 10^5 \text{ Pa})$



cf p315 Pérez

transition: On "sait" refroidir un gaz, qu'en est-il des solides?

# I) Refroidissement de solides paramagnétiques

## 1) Identité thermo

Perez  
p325

banc de sol paramagnétique (sulfate gadolinium)

On a l'identité thermo:  $dU = TdS + BdM$ , où  $\delta W_{ext} = \vec{B} \cdot d\vec{M}$

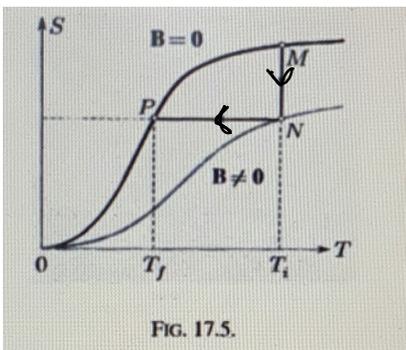
Come pour un gaz, on pose  $dU = C_n dT = \left(\frac{\partial U}{\partial T}\right)_n$

$$d'où: \quad \boxed{dS = \frac{C_n}{T} dT - \frac{B}{T} dM}$$

## 2) Transformations envisagées

On applique les temps: \* aimantation isoT

\* désaimantation adiabatique



On appelle une substance paramagnétique parfait  $\chi = \chi(B, T)$

↳ type Curie:  $\chi = C_0 \frac{B}{T}$

Si  $T \approx 300K$ ,  $C_n \approx 160 \text{ J} \cdot \text{K}^{-1} \cdot \text{mol}^{-1}$  et on a:

$$dS = 0 = \frac{C_n}{T} dT - \frac{B}{T} dM$$

$$\Delta T = \frac{B}{C_n} \Delta M < 0: \text{désaimantation}$$

$$\Delta T = T \frac{n \Delta n}{C_n}$$

$$\ln T_f / T_i = \frac{-n_i^2}{2 C_n}$$

Ex<sub>2</sub>:  $C_n \approx 160 \text{ J} \cdot \text{K}^{-1} \cdot \text{mol}^{-1}$ ,  $B_i = 1 \text{ T}$ ,  $x_m \approx 0,19 \cdot 10^{-6}$

$$\Delta T_f = -5,2 \cdot 10^{-9} \ll 1$$

↳ il faut partir de T > 0

⇒ on utilise un gaz liquéfié pour venir refroidir le barreau

### 3) Refroidissement d'un barreau déjà "froid"

A T ≈ 5 K, on a  $C_n \ll C_{n, \text{tab}}$  ⇒ on le néglige  
 en 1<sup>er</sup> approx:  $dS = 0 \approx \frac{B}{T} \Delta M$

donc:  $n(B_f) = \text{cte}$  ce qui est bon car on désaimante...

$$\hookrightarrow T_f = T_i \frac{B_f}{B_i} = 5 \text{ mK}$$

$$\begin{aligned} B_f &= 10 \text{ mT} \\ B_i &= 1 \text{ T} \\ T_i &\approx 2 \text{ K} \end{aligned}$$

juste ODS car si  $B_f = 0 \text{ T}$ ,  
 $T_f = 0 \text{ K}$  n'est pas possible

limite: \* il faut des grands B, donc supra, donc refroidir...

\*  $Gd^{2+}$  est très toxique

\* Peu de sels vérifient à bas T la loi de Curie.

\* il faut que le solide soit para

CCL: idée principal: on utilise d'ors la m technique pour refroidir (détente pour le gaz) et on utilise un autre objet déjà froid pour aller  $\oplus$  loin.